

L'Agriculture à l'Ecole OU LE MEMENTO AGRICOLE DE L'INSTITUTRICE

Une leçon

Au mois de septembre dernier, l'on élevait à l'Assomption un monument pour commémorer la mémoire de feu Mr. I.-J.-A. Marsan, Docteur-es-Sciences agricoles et ancien professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

L'honneur du monument est peu commun et rares sont les vies qui reçoivent un tel couronnement. Ce qui est rare aussi, c'est que l'événement du vingt-huit septembre dernier a eu lieu moins de trois ans après la mort du personnage dont on voulait honorer la mémoire. La chose aurait été moins surprenante si ce dernier avait été un personnage politique populaire ou bien si sa vie avait été remplie d'œuvres d'éclat, mais que cela ait eu lieu pour un homme ayant mené une vie fort humble, c'est là une chose qui mérite d'être soulignée. Si la Société des Ingénieurs Agricoles a pris l'initiative d'élever ce monument, si surtout elle a pu mener à bonne fin une telle entreprise, il faut dire que le public a compris que dans la vie de Mr. Marsan il y avait certainement quelque chose de grand qui méritait d'être célébré malgré l'humilité du personnage qui a mené une vie bien ordinaire.

Tous les cultivateurs de la Province doivent quelque chose à Mr Marsan parceque tous ont reçu son enseignement et en ont bénéficié soit directement lors de ses conférences ou de ses visites, soit indirectement par l'intermédiaire des agronomes ou des techniciens agricoles qu'il a formés. L'enthousiasme avec lequel on a accueilli le projet du monument et la facilité relative avec laquelle on a mené le projet à bonne fin sont la preuve que la chose a été comprise de cette façon.

Tous les saints ne reçoivent pas les honneurs des autels et tous les grands citoyens n'arrivent pas non plus à faire perpétuer leur mémoire. Les monu-

ments franchissent rarement l'enceinte du cimetière. Les vertus morales et civiques sont rarement récompensées publiquement, mais nous devons nous réjouir de ce que celles des humbles le soient quelquefois.

Il y a plus d'humbles que de grands et leurs actions dans l'ensemble pèsent souvent plus dans la balance des destinées d'un peuple que celles des autres. La vie et l'œuvre de Mr. Marsan doit nous faire réfléchir et aussi nous encourager. Sans l'initiative de quelques agronomes de cette province, cette vie et cette œuvre auraient probablement été oubliées bientôt du public. Est-ce que pour cela, elles n'auraient pas été moins belles ni moins utiles? Nous sommes tous dans la vie comme de simples soldats dont l'effort collectif sert à gagner la bataille. Si dans un combat militaire, tel soldat n'avait pas été à son poste, si tel ordre suggéré par telle nouvelle recueillie par un simple éclaireur n'avait pas été donné, quelle aurait été l'issue du combat? Quelquefois les rôles auraient été complètement changés.

Une humble institutrice qui ne fait rien de grand par une action fort simple ou même par une omission dans son travail peut avoir une influence importante sur la formation d'un futur citoyen important pour la gouverne des hommes. Nous devons une grande partie de notre formation aux institutrices qui ont été pour nous de secondes mères dans notre enfance. S'il est bon pour nous de nous rappeler cette vérité, n'est-il pas réconfortant pour l'institutrice d'y penser elle aussi afin qu'elle sache que toutes les actions qu'elle accomplit dans l'exercice de ses fonctions peuvent avoir une portée quelconque sur la destinée des hommes de demain.

André Lesage.

Pour les gens pressés

—Un jeune homme de Plessisville, Emile Bolduc, a été tué par la décharge accidentelle de son fusil.

—Le Conseil de ville de Québec patauge toujours sur le marché Jacques-Cartier. Il en sortira à Pâques... ou aux prochaines élections.

—C'est Sa Grandeur Mgr Rhéaume, d'Haileybury, qui fera la visite paroissiale du diocèse d'Ottawa, qui vient de perdre son évêque.

—Un avocat de la Métropole est accusé d'avoir dérobé une quantité considérable de livres. Il voulait sans doute se monter une bibliothèque à bon marché.

—Les cloches partiront aujourd'hui pour Rome. Elles nous reviendront joyeuses pour Pâques. Touchante fiction qui nous rappelle Jésus au tombeau et sa glorieuse résurrection.

—M. Samuel Genest, le vaillant champion des écoles séparées d'Ontario, est décoré par le Gouvernement français du bouton violet d'officier de l'Instruction publique.

—On va pousser autant que possible la construction de la voie ferrée St-Félicien-Mistassini, au Lac St-Jean. On espère voir circuler des trains sur cette nouvelle voie avant l'hiver prochain.

—On s'attend à une déclaration prochaine du premier ministre Taschereau sur la date exacte des élections provinciales, qui auront lieu en juin ou fin de mai ou au commencement de juin au plus tard.

—Lavallée, ce vieillard condamné pour le meurtre de sa fille, à St-Etienne des Grès, au mois d'août dernier, ne sera pas pendu le 22 avril. Il a obtenu un sursis jusqu'au 8 juillet pour lui permettre de porter sa cause en appel.

—Le fleuve est maintenant libre de glace et la navigation ouverte. C'est la période active qui s'ouvre, non seulement pour les ouvriers des ports, mais aussi pour ceux de la campagne qui devront se mettre à l'œuvre pour préparer leurs champs.

—Les Puissances s'entendent pour faire des représentations au gouvernement de Pékin sur la manière dont les étrangers sont actuellement traités. C'est l'avant-coureur d'une intervention plus efficace pour faire cesser l'anarchie qui règne dans le Céleste Empire.

—La typhoïde diminue à Montréal. Tout fait espérer qu'avant peu elle aura complètement disparu. Cette épidémie et la rage des chiens, si elle n'avait été enrayée à temps aurait sans doute eu pour effet de diminuer considérablement le nombre des touristes qui, chaque été, visitent la métropole.

—On prépare près des villes les camps de parking pour les automobiles. Les touristes vont nous arriver et nous allons voir de nouveau le spectacle étrange de femmes se promenant en culotte sur la rue. A l'église du Très Saint-Sacrement, les Pères ont fait apposer une affiche défendant à cette espèce d'amphibie l'entrée de leur église. Que dirait Saint-Paul s'il voyait les femmes se dandiner en cheveux courts et en robe de plus en plus courtes. Il dirait ce que répète tous les gens sensés: les femmes perdent la tête.

—L'Angleterre prêche aux autres le

Une Chose que les Mamans Doivent Savoir ✓

La valeur nutritive et reconstituante de notre Sirop de Maïs est reconnue par nombre de Médecins et de Diététistes.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED
MONTREAL

EDWARDSBURG

CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

désarmement, mais elle prend des moyens détournés pour augmenter sa flotte, comme, par exemple, en votant la création d'une flotte indienne qui pourra être utilisée n'importe où en temps de guerre. Que dirait l'Angleterre, si la France en faisait autant en Indo chine? On verrait de belle clameur.

Au Japon, on fait l'essai d'un nouveau gaz empoisonnant et d'un appareil pour diriger sans pilote les aéroplanes à l'aide d'ondes électriques. On prêche la paix en se préparant à la prochaine grande tuerie. C'est une comédie qui finira en tragédie.

—Nouveau Convoi du Canadien National, Montréal.—Un nouveau train qui portera le nom de "Maple Leaf", nom bien canadien, sera mis en service à partir du 15 mai prochain entre Chicago et Toronto, par le Chemin de fer National du Canada.

Le but est d'accommoder le nombre grandissant de touristes entre les Etats-Unis, l'Ontario et le Québec.

Ce train qui partira de Chicago à 9.05 a.m., et auquel sera attelé entre autres un wagon-lit direct pour Montréal, arrivera à Toronto à 10.45 p.m., et fera le raccordement avec les trains de nuit pour Montréal et Ottawa ainsi qu'avec les trains de touristes à destination du lac Muskoka, du parc Algonquin et autres endroits de villégiatures de l'Ontario.

Le wagon-lit direct pour Montréal, sera attelé au train qui part de Toronto à 11.00 p.m. et arrive à Montréal à 7.30 a.m.

Le "Maple Leaf" partira de Toronto à neuf heures a.m. et arrivera à Chicago à 10.15 a.m. L'"Inter-City Limited", le fameux train de jour qui part de Montréal à 12.30 p.m. et d'Ottawa à 1.15 p.m. aura un wagon-lit direct pour Chicago qui fera le raccordement avec le "Maple-Leaf". Les wagons-salons-radio-observatoires qui sont actuellement en service avec l'"Inter-City Limited" de Montréal à Toronto, continueront jusqu'à London.

Entre autres avantages le nouveau train Chicago-Montréal permettra aux voyageurs de Chicago et autres points un raccordement facile avec les paquebots transatlantiques qui partent de Montréal. Il ajoutera aussi à l'excellent service déjà donné entre Montréal, Toronto et Chicago par l'"International Limited".

—Montréal.—Le troisième voyage de la "Liaison Française" s'effectuera cette année du 27 juin au 16 juillet et conduira les excursionnistes jusqu'à la côte du Pacifique et aux deux des plus beaux endroits des Rocheuses Canadiennes.

Premier des grands voyages à forfait organisés pour faire connaître aux Canadiens-Français de l'Est les beautés de l'Ouest et leur permettre de rencontrer les forts et intéressants groupes français établis en dehors du Québec, la "Liaison" a un caractère spécial d'intérêt et est en quelque sorte une institution nationale. C'est elle qui a provoqué, entre autres gestes féconds, les voyages de la "Survivance", qui se font chaque année de l'Ouest

à l'Est et sont, comme la "Liaison Française" des causes de rapprochement plus étroit entre les groupes français que nous trouvons aujourd'hui de Québec à Vancouver. Elle a aussi ouvert l'ère du grand tourisme parmi les Canadiens-Français.

Le voyage de "Liaison" de 1927 se fera sous les auspices du bureau des Missions Colonisatrices, organisateurs du projet, mais sous une direction nouvelle. Il comprendra une course de 7,666 milles en chemin de fer; 675 milles en automobile, 170 milles en bateau, la traversée des montagnes Rocheuses en wagon-observatoire, une visite à Victoria, à ses parcs, son observatoire et son fameux jardin Butchart, la tournée en automobile des régions françaises de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, des arrêts dans le fameux parc national Jasper et à Banff, etc.

Comme par les années passées le Chemin de fer national du Canada qui a établi le précédent de ces voyages et de leur service français, conduira les excursionnistes. Il mettra à leur disposition un train tout acier avec des voitures de première, un wagon-restaurant, un wagon-observatoire-radio, et autres commodités qui assurent le confort et l'agrément de ces voyages.

Le prix du billet comprend tout jusqu'aux pourboires.

Le voyage de la "Liaison Française", magnifique étude de géographie physique et humaine, offre cette année un intérêt particulier puisqu'il coïncide avec la célébration du sixième anniversaire de la Confédération canadienne.

Deux sous et deux sous font quatre sous—il y a des gens qui ne savent pas compter. Quand vous leur parlez d'économie, ils vous répondent: La belle affaire, je ne pourrais toujours mettre que quelques sous de côté. A quoi bon?

A quoi bon? Mais deux sous et deux sous font quatre sous et doubler quatre sous en font huit. Multipliez cela par 365 jours, et au bout de l'année, vous aurez déjà un petit pécule dont les intérêts iront grossir les nouvelles épargnes. Bien des fortunes n'ont pas d'autre commencement.

Un cœur qui n'aime pas, un cœur sans dévouement est comme un printemps sans soleil.

Les petites annonces du "Bulletin de la Ferme" sont lues chaque semaine par 25,000 cultivateurs.

SERVEZ-VOUS-EN.